



Retour réussi pour Petkovic, qui n'a ressenti aucune douleur au genou. ALAIN WICHT

BASKETBALL

Olympic débute par une victoire

Premier match de préparation et première victoire pour Fribourg Olympic. En déplacement à Voiron en France voisine, les Fribourgeois ont battu la formation de ProB de Saint-Vallier 83-78. «Cette victoire valide le travail effectué lors des quinze premiers jours», apprécie Damien Leyrolles, surpris du jeu offensif proposé par son équipe. «Depuis le début de la préparation, on a mis l'accent là-dessus, mais je ne m'attendais pas à ce qu'on marque autant», avoue-t-il.

Après un bon premier quart, les Fribourgeois, dominés aux rebonds, ont connu un trou dans le deuxième «dix» qui les a contraints à courir derrière le score jusqu'en fin de match. «On a été mené d'une dizaine de points et on s'est accroché. Dans le dernier quart, on a bien défendu et on a joué juste en attaque», explique le technicien français.

Parmi les satisfactions dans les rangs fribourgeois, on soulignera les bons débuts de Roberto Kovac. Après avoir suivi seulement deux entraînements collectifs, le Tessinois a terminé deuxième meilleur marqueur fribourgeois derrière Brendon Polyblank. «Roberto n'a pas beaucoup joué en équipe de Suisse. Il a faim. Il est intelligent et va bien s'adapter», prophétise Damien Leyrolles, qui attend davantage de Germaine Forbes. «Il a un excellent comportement. Toujours à l'écoute, toujours positif, mais il doit maintenant s'habituer à occuper le poste de meneur...»

Métronome du jeu des vice-champions de Suisse, Dave Esterkamp n'a pas perdu ses bonnes habitudes. Malgré une certaine maladresse au tir, l'Américain rend une fiche de statistiques complète avec 8 points, 9 rebonds, 6 assists et 9 fautes provoquées! Quant à Stefan Petkovic, qui disputait sa première rencontre depuis janvier dernier et sa grave blessure au genou, il a commencé la rencontre dans le cinq de base aux côtés des quatre étrangers et a disputé un bon match sans ressentir la moindre douleur. FR

ST-VALLIER - FR OLYMPIC 78-83

(13-19 28-16 22-21 15-27) • Voiron (Fr). Fribourg Olympic: Kazadi 6 points, Petkovic 10, Savoy 6, Kovac 13, Polyblank 19, Esterkamp 8, Yates 8, Forbes 13. Notes: Olympic sans Vogt (blessé). Sorti pour 5 fautes: Yates (32e).

EN BREF

FRINGELI, CHAMPION DE SUISSE DU DÉCATHLON

Athlétisme. Payerne. Championnats de Suisse de concours multiples. Messieurs. **Décathlon:** 1. Jonas Fringeli (GG Berne) 7489 (100 m 11"43/longueur 6m97/poids 12m88/hauteur 1m95/400 m 49"74/110 m haies 14"85/disque 37m74/perche 4m80/javelot 48m10/1500 m 4'24"75). 2. (1er M23) Michael Bucher (TV Buttikon-Schübelbach) 6887. 3. (2e M23) Flavien Antille (CABV Martigny) 6643. Dames. Heptathlon: 1. Valérie Reggel (LV Winterthour) 5513 (100 m haies 14"69/hauteur 1m66/poids 12m67/200 m 25"28/longueur 5m71/javelot 38m65/800 m 2'17"78). 2. (1re M23) Michelle Zeltner (GG Berne) 5270. 3. Claudine Müller (Old Boys Bâle) 5255.



Ce n'est qu'un au revoir...

GRUYÈRE CYCLING TOUR • Plus de 1700 coureurs ont pris part hier à la 14^e édition. La dernière? Pas forcément. Des repreneurs se manifestent. Les cycloportifs sont confiants.

FRANÇOIS ROSSIER

Pas de larmes, hier à Bulle, à l'arrivée du Gruyère Cycling Tour. Les cycloportifs sont pourtant venus nombreux savourer ce qui constituait la quatorzième et (peut-être) dernière édition. Mais le retrait annoncé des organisateurs et l'avenir encore incertain de la manifestation n'ont visiblement pas influé sur le moral des participants. Au contraire. Comme chaque année, les sourires étaient contagieux.

Plus encore que le bonheur du peloton, c'est son incroyable diversité qui impressionne à chaque fois. Hommes ou femmes, Suisses ou étrangers, jeunes ou anciens, sportifs aguerris ou un peu moins, tous se côtoient avec ce même plaisir de pédaler. Pas forcément au même rythme, mais c'est aussi ce qui fait le charme du Gruyère Cycling Tour. «C'est chaque année plus dur, mais je suis aussi chaque année plus vieux», se marre Jean-Pierre Biolley, doyen du peloton avec ses 74 printemps!

«C'est la fête du vélo»

Le Marlinois aux quatre Tours de Romandie et deux Tours de Suisse roule pour son plaisir. Il n'en prend pas beaucoup dans la redoutable descente du Mittelberg, mais cela ne l'empêche pas d'apprécier l'épreuve. «Cet événement marque le cyclisme dans le canton. Il motive les gens à s'entraîner. Pour beaucoup de monde, c'est un peu le rendez-vous de l'année», concède-t-il.

Ancien pro, aujourd'hui adepte de la course à pied, Daniel Atienza figurait lui-aussi dans le peloton. Le Moudonnois, qui a roulé avec son entreprise, apprécie tout particulièrement la manifestation gruérienne. «Il y a vraiment un très bon niveau. L'ambiance est bonne, avec beaucoup de solidarité entre les coureurs, et le cadre tout simplement magnifique. C'est une carte de visite exceptionnelle pour la région.» Rien qu'à l'écouter, on comprend que la disparition du Gruyère Cycling Tour ne lui plairait pas. «Ca serait dommage que ça s'arrête. C'est la fête du vélo. Ce genre d'épreuve permet à tout un chacun de côtoyer l'élite. En cyclisme, ça n'arrive pas souvent. Chacun court dans son coin. Là, tout le monde est mélangé», poursuit Atienza.

«Ca serait dommage»

Les anciens comme Jean-Pierre Biolley et Daniel Atienza ne représentent qu'une minorité du peloton, la plupart des participants étant des cycloportifs. Michaël Clerc en fait partie. Quatre ans après avoir commencé le vélo «pour maigrir», le Sarinois, qui a perdu 23 kilos sur la balance, voit ce Gruyère Cycling Tour comme un joli challenge. «Beaucoup de gens en font un but et s'entraînent pour ça. C'est aussi intéressant pour les jeunes. Avant



Le succès du Gruyère Cycling Tour n'est plus à prouver. VINCENT MURITH

d'aller sur des courses nationales, ils peuvent découvrir ce qu'est une grosse course. Cela peut aussi motiver des personnes à faire de la compétition», énumère-t-il, en se rappelant qu'il occupe le rôle d'entraîneur au sein du VC Fribourg.

Comme beaucoup, Michaël Clerc ne pense pas avoir pédalé pour la dernière fois sur le Gruyère Cycling Tour.

«Je ne crois pas qu'il va disparaître. Le canton a besoin de grandes courses comme celle-là ou la BerGiBike pour le grand public qui y prend du plaisir.» Une impression partagée par Daniel Atienza: «On sent que cette course répond à une demande. Chacun trouve son plaisir, sans penser au résultat. Il serait vraiment dommage que ça s'arrête.» A 74 ans, Jean-Pierre Biolley n'en

ferait toutefois pas un drame. «Ca serait dommage, mais je ne serais pas plus déçu que ça. Cela fait 60 ans que je fais du vélo, j'ai assez couru», lâche-t-il avant de conclure fataliste: «Cela ferait encore une course de moins...»

Malmenée depuis plusieurs années, la petite reine fribourgeoise préférerait assurément un au revoir à un adieu. I

Christian Charrière tout devant

«Je suis content. Quand on prend part à une course, c'est pour la gagner!» Christian Charrière ne vient jamais sur le Gruyère Cycling Tour en touriste. Hier, l'ancien professionnel s'est imposé en costaud en prenant le meilleur sur ses quatre compagnons d'échappée. Parti seul dans la montée des Mosses, le Gruérien a finalement dû batailler jusqu'au bout. «J'ai été un peu bête. J'ai roulé seul sans me retourner et tout d'un coup quatre coureurs sont revenus sur moi», raconte Charrière, qui a réglé tout le monde au sprint. Cette victoire qualifie le Gruérien pour la finale mondiale qui se déroulera le 11 septembre en Belgique, mais il n'ira pas. «Ma carrière est derrière moi. Aujourd'hui, j'ai d'autres impératifs», explique-t-il.

Il a également fallu un sprint pour départager les coureurs engagés sur le petit parcours. A ce jeu-là, Cédric Lambelet s'est montré le plus rapide pour devancer de deux secondes Adrien Buntschu. Vainqueur du Grand Raid au départ de Hérérence, le biker de la Tour-de-Trême n'est pas prêt d'abandonner le VTT pour passer à la route. «Chaque fois que je fais de la route, je me dis que ce n'est

vraiment pas mon truc. Le nombre fait beaucoup et ce n'est pas toujours le meilleur qui gagne», regrette-t-il. FR

LES CLASSEMENTS

Gruyère Cycling Tour. 14^e édition. Grand parcours (125 km). Messieurs (scratch): 1. Christian Charrière (Gumefens) 3h31'48. 2. Fabien Wolf (Genève) 3h31'54. 3. Kenny Nijssen (Haarlem/N-Z) 3h32'09. 4. Moreno Frigg (Meiringen), même temps. 5. Steve Boyvay (St-Légier) 3h32'09. 6. Raphaël Faiss (Saillon) 3h35'29. 7. Rappillard Arnaud (Conthey) 3h35'30. 8. Sébastien Droz (Le Landeron) 3h35'46. 9. Piero Zizzi (Cisternino/It) 3h35'48. 10. Miro Rosati (Zurich), m.t. 927 classés. **Dames:** 1. Tatjana Ruf (Bassersdorf) 3h54'16. 2. Beate Zanner (Ger/All) 4h02'04. 3. Stephanie Ledermann (Madiswil) 4h03'42. 55 classées.

Les coureurs classés parmi le premier quart du classement (25%) sont qualifiés pour la finale de l'UCI World Cycling Tour, le 11 septembre à Stavelot/Be.

Petit parcours (85 km). Messieurs: 1. Cédric Lambelet (Lausanne) 2h24'38. 2. Adrien Buntschu (La Tour-de-Trême) 2h24'40. 3. Michel Hug (Ittigen) 2h24'41. 558 classés. **Dames:** 1. Emmanuelle Larfi (Cortailod) 2h48'01. 2. Ester Soriano (Cortailod) 2h48'07. 3. Ilona Chavailleaz (Sommetier) 2h48'56. 80 classées.

Classements complets sous www.datasport.com

RICHARD CHASSOT EST INTÉRESSÉ

Le Gruyère Cycling Tour pourrait perdurer, et même rester en mains fribourgeoises. Alors que Jean-Pierre Frossard, désormais ex-président du comité d'organisation, a décidé de mettre un terme à l'aventure après cette 14^e édition, plusieurs repreneurs se sont manifestés. Parmi eux, Richard Chassot, le directeur du Tour de Romandie. «Nous en avons déjà discuté il y a un an ou deux, puis nous avons laissé ça en stand-by. En apprenant que les organisateurs ne rempliraient pas, je leur ai fait part de mon intérêt. Comme rien n'a encore été vendu, j'ai demandé à avoir une discussion. Ce serait dommage que cette épreuve disparaisse», explique l'ancien professionnel de Cugy, qui a déjà une idée derrière la tête. «J'ai toujours voulu organiser un trophée du Tour de Romandie pour populaires», dévoile-t-il.

En reprenant le Gruyère Cycling Tour, Richard Chassot, qui organise déjà la cyclosportive Aigle-Verbier au début septembre, pourrait offrir un deuxième défi aux coureurs populaires. En attendant un troisième pour en faire un vrai trophée. «Ce serait l'idée...», avoue-t-il. FR